

# GONNEAU René Jean Marie Alfred

## Etat Civil:

Né le 9 mars 1895 à Vicq-sur-Gartempe (86) aux Guiots.

Parents : **François Delphin GONNEAU** (cultivateur) et **Marie Eugénie TOUILLET**.

## Fratrie :

- **Rachel Léontine GONNEAU** (1888 - ) mariée avec **François Camille Joseph BROUARD** le 24 avril 1911 à Vicq-sur-Gartempe (86).
- **Joseph Xavier GONNEAU** (1891 - ).
- **Marie Louise GONNEAU** (1897 - ).

## Registre Matricule :

**René Jean Marie Alfred GONNEAU** est de la classe 1915 et porte le numéro matricule 652 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur.

Son Corps d'Affectation est le 114ème Régiment d'Infanterie avec le matricule 7377.

Le casernement ou lieu de regroupement est à Saint- Maixent l'Ecole et Parthenay.

Puis affecté au 90ème Régiment d'Infanterie 7ème Compagnie avec le matricule 8473.

Le casernement ou lieu de regroupement est à Châteauroux.

## Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 17 décembre 1914 et soldat de 2ème classe.

Passé au 90ème Régiment d'Infanterie le 3 juin 1915.

**Disparu le 17 juin 1915 au nord de Neuville St Vaast (Pas de Calais).**

Décès fixé au 17 juin 1915 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal civil de Châtellerault en date du 10 mai 1921.



© Ministère de la Défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GONNEAU**

Prénoms *René Jean Marie Alfred*

Grade *2<sup>e</sup> classe*

Corps *90<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Inf<sup>te</sup> y B<sup>e</sup>*

N<sup>o</sup> *8473* au Corps. — Cl. *1915*

Matricule. *652* au Recrutement *Châtellerault*

Mort pour la France le *17 Juin 1915*  
*au Nord de Neuville St Vaast Pas de Calais*

Genre de mort *Euse à l'ennemi*

Né le *9 mars 1895*

à *Vicq* Département *Vienne*

Arr<sup>o</sup> municipal (p<sup>o</sup> Paris et Lyon), }  
à défaut rue et N<sup>o</sup>.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le *10 mai 1921*  
par le Tribunal de *Châtellerault*  
acte ou jugement transcrit le *16 juillet 1921*  
à *la Mairie de Vicq (Vienne)*

N<sup>o</sup> du registre d'état civil

534-708-1921. [2<sup>e</sup> 134]

## Ses différentes campagnes :

En guerre contre l'Allemagne du 18 décembre 1914 au 17 juin 1915.

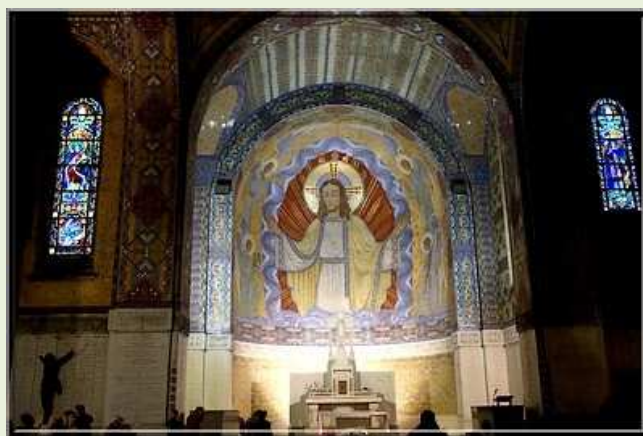
A l'intérieur : du 18 décembre 1914 au 9 juin 1915.

Aux armées : du 10 juin 1915 au 17 juin 1915.

### Sépulture :

Son lieu de sépulture est à **Ablain Saint Nazaire** (62 – Pas de Calais) dans la Nécropole Nationale 'NOTRE DAME DE LORETTE'

Type de sépulture : Tombe individuelle Carré 4 Rang 6 Numéro de la tombe 704



La nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette est un cimetière militaire et mémorial français située sur la colline éponyme, à 165 mètres d'altitude, sur le territoire de la commune d'Ablain-Saint-Nazaire près d'Arras (Pas-de-Calais).

Inaugurée en 1925, elle commémore les milliers de combattants morts sur un des champs de bataille les plus disputés de la Première Guerre mondiale entre octobre 1914 et septembre 1915. Environ 45 000 combattants y reposent, dont la moitié dans des tombes individuelles.

La superficie totale du site comprenant le cimetière, la basilique, la tour-lanterne et le musée, fait plus de 25 hectares.

C'est la plus grande nécropole militaire française.

### Historique du 90ème RI

Le soldat René GONNEAU est incorporé au 114ème puis au 90ème RI. Ces deux régiments ont le même parcours.

En août 1914, il combat en Lorraine et dans les Ardennes belges. En septembre, il lutte dans le secteur de Reims avant la contre offensive de la Marne. D'octobre 1914 à avril 1915, il participe à la bataille des Flandres. En avril 1915, débute la 1ère offensive d'Artois avec des combats en juin dans le secteur de Neuville St Vaast.

16 juin 1915 « Malgré la fatigue extrême des Bataillons qui depuis deux jours sont sans sommeil, sous un soleil cuisant, sans recevoir d'aliment et d'eau, les hommes n'ayant pu s'emparer de la tranchée ennemie, creusent dans la terre afin de conserver le léger gain de terrain fait dans la matinée, se retranchant sur la crête malgré le tir continu de l'artillerie allemande.

Le 17, l'attaque est reprise par le 3ème Bataillon, à 17h55. Mais, comme la veille, l'assaut se brise devant les fils de fer, dissimulés dans les hautes herbes et non entamés par les obus ».